



Sundgau

La guitare classique a enchanté le public

Vera Danilina, jeune artiste russe de 24 ans, a ouvert la saison culturelle de la Halle au Blé d'Altkirch, jeudi 12 octobre, avec un récital de guitare, une proposition peu commune. Avec virtuosité et sensibilité, elle a embarqué sans peine les 70 auditeurs.

C'est dans le cadre d'une tournée organisée par l'association des Arts des jeunes artistes musicales (Ajam) que Vera Danilina, actuellement en formation au Conservatoire de Paris, a fait étape à Altkirch, à l'invitation de la Ville et de l'École de musique, de danse et de théâtre du Sundgau (EMS). « Nous travaillons avec l'Ajam depuis 18 ans et cela fait 8 ans qu'il n'y avait plus eu de concert de guitare », a relevé Bénédict Petermann, directeur de l'EMS.

Basse, funk, jazz, rock, métal, reggae, pop, variété, la guitare est très spontanément associée à ces styles de musique mais elle est tout autant à sa place dans la musique classique. Vera Danilina en a fait une démonstration épon-



Vera Danilina, à la guitare classique, a su transmettre à elle une palette d'émotions lors de son récent concert. Photo: ENA/Motiv SUNDGAUER

neuse à la Halle au Blé, avec la volonté de mettre en valeur, le temps d'un concert d'une heure et demie, le large potentiel de la guitare, « qui est par essence comme un orchestre miniature ».

Présence et sensibilité

L'artiste s'est présentée face à son public dans un halo de lumiè-

re qui reflétait les paillettes passionnées sur sa robe de soirée, ainsi sur un tableau de piano. Cette posture a priori un peu contraignante n'a empêché pas de partager avec son auditoire ses coups de cœur musicaux et toute une gamme d'émotions, avec beaucoup de présence et de sensibilité, présentant son instrument comme une offrande à l'auditoire après cha-

que morceau.

Ses coups de cœur vont du baroque au contemporain. La musicienne a interprété des morceaux de compositeurs renommés tel que Jean-Sébastien Bach, Isaac Albéniz et Joaquín Rodrigo, mais aussi des pièces d'auteurs contemporains russes (Sergey Knerudnik, Andrey Zolotarev) et français, comme Mathias Dupuy, qui lui ont permis de faire entendre de sa virtuosité - les cordes sont pleines, frocées, tapotées, effleurées, frappées... - et de sa capacité à chanter ou persister de rythme.

En artiste de la seconde partie du récital, après une pause de dix minutes, Vera Danilina a offert son auditoire les morceaux, pièces de vie du guitariste et compositeur espagnol Francisco Tárrega, qui a donné ses lettres de noblesse à la guitare classique moderne. Cette soirée a provoqué l'enthousiasme des auditeurs, dont quelques enfants, qui ont eu droit à un appel.

N.B.G.